

LE FIGARO

14, R. Point des Champs - Elysées - VIII<sup>e</sup>

Nationaliste Dernière

10 NOVEMBRE 1964

LE HAVRE : Jeanine WARNOD

## L'exposition des sculptures italiennes de la Fondation Peter Stuyvesant :

UNE INITIATION DU TRAVAILLEUR A L'ART PLASTIQUE

Le Havre, 9 novembre. (de notre envoyé spécial.)

L'EXPOSITION de sculptures italiennes contemporaines appartenant à la fondation hollandaise Peter Stuyvesant, présentée au Havre par M. Reynold Arnould, conservateur du Musée, offre deux intérêts : d'abord de montrer une très bonne sélection de réalisations récentes de quelques sculpteurs italiens réputés, de tendances abstraite et figurative, mais surtout de donner

l'exemple d'un mécénat industriel de grande envergure. Nous voyons ici quelques sculptures mais à Birmingham, à Liverpool, à Belfast et en Australie, une autre partie de la collection — des peintures — est également exposée.

M. Orloff, directeur de cette fondation, a résumé les trois fonctions essentielles d'un mécénat bien compris : associer les ouvriers aux récentes créations artistiques ; les mettre en contact d'une façon directe et constante avec des œuvres artistiques afin d'atténuer la monotonie de leur travail ; les encourager et faire connaître de jeunes artistes internationaux, enfin permettre à un public non éduqué qui ne fréquente pas les musées, de trouver à l'usine une possibilité de se cultiver.

Cet exemple d'exception est une réalité. Les ouvriers hollandais préfèrent l'art abstrait à l'art figuratif et trouvent un moyen d'évasion dans les couleurs, les formes et le rythme de ces œuvres qui rompent l'unifor-

mité de la machine. Ils n'hésitent pas, le soir, à faire une heure de route à bicyclette pour assister à une conférence sur l'art. La peinture se répand donc dans les usines et les sculptures dans les bureaux.

Nous sommes sceptiques sur l'accueil de telles propositions aux ouvriers français, mais il serait intéressant de tenter l'expérience. Hélas ! le mécénat français est presque inexistant, hormis quelques timides tentatives. Nos industriels restent indifférents et étrangers à de telles entreprises. La sphère en aluminium de Morellet, par exemple, et la structure en plexiglas mauve transparent de Sobrino, exposées à la Biennale de Paris n'ont même pas tenté les fabricants de ces matériaux à des fins publi-  
citaires.

La fondation Peter Stuyvesant entreprend un périple à travers l'Europe dans l'espoir que son exemple sera suivi et qu'ensuite des échanges de collections d'usine à usine pourront avoir lieu.

Jeanine Warnod